

Plumier d'or 2019 - corrigé

I. Écrivez les adjectifs masculins correspondant aux mots suivants:

1. estival	2. nocturne	3. occidental	4. fluvial	5. synthétique
6. annuel	7. printanier	8. monacal	9. maternel	10. automnal

sur 10 : **1 point** par réponse exacte.

II. Complétez le texte suivant en utilisant *quel(le), quel(le) que, quelque(s), lequel, lesquels ou laquelle* :

Avant de partir, j'observerai le ciel quelques minutes. Mais quel que soit le temps, je partirai avec quelques amis, notamment Louise, laquelle est une habituée des randonnées. Notre promenade durera quelque trois heures. Quelle que soit notre fatigue, nous serons heureux de l'avoir faite. Lequel d'entre vous veut venir avec nous ? Quel que soit celui qui viendra, il faudra qu'il porte les sacs, lesquels sont très lourds. Quelle que soit l'heure du départ, soyez exacts.

sur 10 : **1 point** par réponse exacte.

III. Conjuguez les verbes entre parenthèses aux modes et temps qui conviennent :

- Je ne sais pas encore s'il viendra m'aider demain.
- Je ne savais pas si tu viendrais m'aider le lendemain.
- Si je te l'avais demandé, est-ce que tu aurais pu m'aider ?
- Il faut que nous fassions nos devoirs.
- Il aurait fallu que nous ayons terminé/ nous eussions terminé/ nos devoirs avant de sortir.
- Il ne sait pas s'il pourra sortir demain soir.
- Il ne savait pas s'il pourrait sortir le lendemain.
- Si j'avais pu, je t'aurais aidé à paramétrer l'imprimante.
- Quoi qu'il dise, je partirai demain en vacances.
- Bien qu'il soit désagréable, je lui porterai secours.

sur 10 : **1 point** par réponse exacte.

IV. Écrivez l'interrogation indirecte qui correspond à l'interrogation directe proposée :

- Les voisins demandèrent si nous pourrions les aider à déménager demain.
- La cliente avait demandé au vendeur combien coûtait le joli sac rouge.
- Le père demanda à sa fille ce qu'elle aimerait qu'il lui offre (offrît) pour son anniversaire.
- Le médecin a conseillé à la maman d'essayer de coucher son bébé plus tôt.
- Charlotte demande à sa grand-mère pourquoi les poissons ne mettent pas de lunettes.

sur 10 : **2 points** par phrase correcte, **1 point** s'il y a une faute d'orthographe ou d'accent.

V. Réécrivez les phrases suivantes à la voix passive.

- À cette époque-là, les collégiennes n'étaient pas autant attirées par la mode.
- Les élèves avaient été envoyés dans la cour.
- À la fin du cours, le chapitre n'aura pas été terminé par le professeur.
- Que tu sois renvoyé du collège par le conseil de discipline n'est pas souhaitable.
- Il faut que les lauréats soient récompensés.

sur 10 : **2 points** par phrase correcte, **1 point** s'il y a une faute d'orthographe ou d'accent.

VI. Trouvez ces personnages célèbres

1. Mars	3. Léonard de Vinci	5. Mozart	7. Marie Curie	9. Saint-Exupéry
2. Archimède	4. Le Nôtre	6. Victor Hugo	8. Nelson Mandela	10. Madame Chanel

sur 10 : **1 point** par réponse exacte ; les fautes d'orthographe ne seront pas pénalisées dans cet exercice.

VII. Maurice Genevoix, *La Dernière Harde* : Lisez le texte suivant et répondez aux questions :

- 4 points pour 5 mots relevés – 1 point s'il n'y en a que 4** : neige - flocons - bise - gelée - glace
- 1 point** le clair d'étoiles
- 2 points** sourdre
- 1 point** orbe
- 2 points** l'aurore *ou* le lever du soleil

Merci d'avoir corrigé ces exercices. Ne corrigez pas l'expression écrite, elle sera corrigée par le jury national.

Reportez le total des points obtenus sur 70 sur la 1^{re} page de la copie, à côté de votre nom.

Sélectionnez les 3 meilleures copies de votre classe, reportez les noms, prénoms, notes... sur le bordereau d'envoi (cf. : fichier Word joint) et remettez le tout au Responsable Concours qui l'expédiera sous enveloppe à :

DLF – 222, avenue de Versailles – 75016 PARIS

avant le 8 février 2019

Voici trois des meilleures expressions écrites.

Je suis le froid qui rétracte les jours, jusqu'à ce qu'ils deviennent si courts qu'il n'y ait quasiment plus de jour. Ne regardez pas le thermomètre ! Il fait froid, toujours froid, si froid que même les animaux se terrent au plus profond de leur terrier. Il ne pleut même plus : il vente, il neige, il gèle ! Si vous voulez voyager, une pluie verglaçante pourrait peut-être vous en dissuader !

Malgré cela, je donne aussi la joie ! Surtout aux enfants : la neige leur donne l'envie de jouer. Boules, bonshommes et bien d'autres encore, tout les amuse ! Je bloque aussi les villes. Oui, parfois ça m'arrive. Pour cela, rien de plus simple : un mélange de congères, de givre et de bonne neige, et d'un seul coup, plus d'école ! Certains sont heureux, d'autres pas.

C'est ainsi que je suis, moi, l'Hiver ! Malheureusement, les meilleures choses ont une fin... Quand, aux alentours de la mi-février, quand les fleurs commencent à pousser, quand les arbres s'arment de bourgeons prêts à exploser, c'est ma fin ! Je suis chassé par le printemps, beau, majestueux, puissant. Mais – entre nous – je reviendrai ! Alors attention, à ce moment-là, sortez les gros manteaux, les chaussettes de ski, les gants, les moufles, les tricots... Enfin bref, de quoi vous tenir chaud !

Jonathan Guignard, du collège Saint-Hildevert, à Gournay-en-Bray.

* * * * *

L'hiver est là. On ne le voit pas, mais il est là. On ne le sent pas, mais il est là. Dès octobre, il chuchote dans les rideaux, il frappe de ses doigts glacés aux carreaux, et emprisonne la vie dans sa gangue de givre. L'hiver est malin. C'est un fin tacticien ; il connaît ses faiblesses, nos défauts. Il n'attaquera jamais de front : ce n'est pas Ysengrin le pataud, mais Renart le surnois. Il planifie son coup d'État, et stoppe la vie dès le premier décembre.

Plus rien ne bouge, hormis les flocons meurtriers qui frappent la vitre sur laquelle ils tombent. Mais il peut tenter une approche plus subtile, en piochant dans ses mille et une astuces. Il laisse la pluie nous endormir et affaiblir nos défenses, afin de mieux réussir son attaque. C'est le spadassin de décembre que craint Le Bret pour Cyrano, et qui ne peut pas être arrêté. Il est la terreur des mansardes : on fait tout pour le conjurer, mais il est là, et sans relâche il frappe à la porte.

Alors, de guerre lasse, on le fait entrer, et ce fâcheux peut enfin donner la pleine (dé)mesure de sa colère. Oui, l'hiver est furieux, car il se sent mourir. Alors, dans un dernier sursaut d'orgueil, il dépêche contre les survivants la Maladie et la Fatigue, qui agissent de concert, dévastant tout. Et sur leur passage, l'herbe ne repousse pas.

Mais, même lorsqu'il déchaîne ses fureurs, ses Érinyes, ses Harpies meurtrières, la vie plie mais ne rompt pas. L'hiver n'est plus le fléau de Dieu. Il est la promesse d'une éternelle jeunesse que chantera pour toujours l'hirondelle dans la brume éclatante d'un matin d'avril.

Sonia Brossollet de Laitre, du collège Stanislas, à Paris.

* * * * *

Nombreux sont ceux qui croient, à tort, que l'hiver est une saison morte. Certes, le calme règne dans les forêts, certains animaux hibernent, les arbres dépouillés de leurs feuilles semblent dormir, les fleurs ont disparu et les champs sont délaissés.

À mon avis, l'hiver n'est pas seulement une saison de silence froid, mais aussi une saison d'attente féconde. Les arbres prennent désormais leurs teintes d'hiver : la couleur des racines obscures, qui dessinent dans le ciel leurs silhouettes ombrées.

Ces derniers forment ainsi des bouquets de filaments, une moire diffuse de mélancolie. Les branches se nouent, se croisent et se font plumes légères et brouillards noirs.

Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invisible été ! Si l'existence n'était qu'un chant d'été, personne ne saurait combien la neige est belle en hiver ! La fourrure blanc jaunâtre des ours polaires – qui deviennent désormais mes amis – me réchauffe. La couleur de l'hiver se retrouve dans l'imagination. La simplicité de cette saison a une morale profonde.

Ah, comme l'hiver doit être froid pour ceux qui n'ont pas de souvenirs chaleureux ! Je me demande ainsi pourquoi les étés volent, tandis que les hivers restent à marcher !

Rafi Chahine, International College Ain Aar, au Liban.